

ARCHITECTURES

cree

408

PRINTEMPS 2024

MAISON ÉDOUARD FRANÇOIS

SOU FUJIMOTO ARCHITECTS | OXO ARCHITECTES |
NICOLAS LAISNÉ ARCHITECTES | DREAM

DOMINIQUE COULON & ASSOCIÉS

DOSSIER OUTDOOR
JUNYA ISHIGAMI

DOSSIER CONTRACT
AW2 ARCHITECTURE & INTERIORS





Aménagement de bureaux, Studio Vincent Eschaliér

TEXTE CHRISTINE BLANCHET

PHOTOGRAPHE JEAN-PIERRE VAILLANCOURT

À l'image de ses projets complexes, novateurs et intemporels, mêlant architecture, design d'intérieur et création de mobilier, le Studio Vincent Eschaliér livre ici une réalisation tout aussi singulière que surprenante : des bureaux au langage brut et aux détails soignés calqués sur la personnalité de son maître d'ouvrage. De l'audace, du panache, de l'insolite, de la classe... mâtinée d'une forte sensibilité pour les arts et le design.

Si la façade de l'édifice, situé près de la place Vendôme, affiche une certaine modestie architecturale, elle se distingue par son aspect patrimonial avec ses détails de ferronnerie et sa porte cochère sculptée. Cependant, dès que l'on franchit le seuil, on pénètre dans un univers bien distinct de l'image traditionnelle d'un siège social. L'atmosphère y est mystérieuse, sans accueil apparent. On pénètre le lieu par une vaste pièce abritant une sculpture-table imposante, évoquant davantage une œuvre d'art. La douceur de la lumière crée une ambiance tamisée qui instille une certaine incertitude spatiale. Sur les cinq étages se déploient différents scénarii élaborés pour mettre en valeur l'histoire du bâtiment. Les traces de chantier, les vestiges d'enduits et les cicatrices du temps cohabitent avec la finesse et la précision du design architectural, instaurant un équilibre subtil entre douceur et robustesse. Un sas en inox au design futuriste sert de fil à la circulation entre les différents espaces. Dépourvu de tout éclairage, l'escalier tout de noir vêtu avec sa moquette assortie incarne la quintessence de la rupture. A contrario, la lumière naturelle apportée par une verrière positionnée en cœur d'îlot éclaire une salle de sport qui puise son inspiration dans l'esthétique japonaise. Enfin, sous les combles, se dévoile un espace de réception aux inspirations seventies où la matière se déploie en moult nuances : un bar en marbre, une moquette aux accents lie-de-vin, une charpente en bois apparente, une cheminée intégrée dans une tôle délavée bleu/noir... C'est dans la continuité de la réhabilitation architecturale que le projet a été soigneusement conçu.

Quel a été le fil conducteur du projet ?

— Il a fallu répondre à la vision de notre client, que nous connaissons bien grâce à plusieurs collaborations, et notre défi était de concevoir des bureaux qui reflètent son identité audacieuse, sophistiquée et surtout celle d'un collectionneur d'art et de design. Nous avons consacré beaucoup de temps à échanger dans l'ultime objectif de traduire et retranscrire ses idées, ses pensées et ses références en termes d'émotions, d'expériences et d'atmosphères. Ce projet global se devait d'être à la mesure de son regard très particulier.

L'identité du lieu est aussi très affirmée ...

— Il s'agit d'un langage basé sur une expérience sensorielle et une quête d'émotions variées. Nous avons tiré parti de ce qui existait déjà pour le révéler, parfois le confronter, sans être obligatoirement interventionniste. Il était important de trouver une forme de justesse. Les plafonds noirs par exemple relèvent d'un flocage du plafond d'origine en poutres qui ne dénature pas l'histoire du bâtiment. Plutôt que d'installer un faux plafond coupe-feu en réponse aux exigences de sécurité incendie, cette option valorise la structure bois du bâtiment et lui confère une esthétique harmonieuse, empreinte d'une certaine modernité.

Comment avez-vous orchestré la mise en scène des matériaux ?

— Le projet n'a pas été simplement conçu en plans, il s'est peaufiné au fil de son exécution ! Le temps de découvrir progressivement le chantier, de nous ajuster et de révéler les pépites de son caractère brut. Cela implique un travail considérable ainsi que de nombreux tests sur place comme expérimenter l'utilisation de l'inox avec des échantillons, explorer différentes configurations à l'aide d'images de synthèse, faire des essais pour être en harmonie avec l'environnement existant. Un processus essentiel pour convaincre le maître d'ouvrage qui a pu se projeter et décider des matériaux. La palette de couleurs quant à elle fait écho à l'existant, les murs en briques pour la moquette, le béton pour l'inox, les enduits en rappel de la minéralité de la pierre. Le tout structuré par des masses de noir et de blanc, toujours chics, propres et enveloppantes. Il y a là dans ce processus de choix, une évidence de l'inconscient, mais cela participe à créer une harmonie visuelle pour l'ensemble du projet. ■